

# prie en chemin

VD n°735 / Du lundi 19 au dimanche 25 Déc. 2022  
Vers la fête de la Nativité du Seigneur – Année A

**« Elle mit au monde son fils premier-né »**

Lc 2, 7

La naissance que nous fêtons en ce jour de Noël est particulière. L'enfant Jésus est né hors de sa ville, en temps de recensement, il figure donc sur la liste de tous



les habitants recensés, un parmi les autres. Son berceau est une mangeoire. Il naît sur la paille, offert au regard de ses parents et des animaux. Les premiers à le découvrir sont des bergers, des gens simples, familiers de la veille de nuit au milieu de leurs bêtes. Et voici qu'une lumière les enveloppe, transfigurant tout autour d'eux. Se joint à eux un ange. Curieuse rencontre et curieux message : le sauveur se reconnaîtra à un bébé emmailloté dans des langes. Quoi de plus ordinaire ! Oui, lorsque Dieu vient parmi nous, il se fait reconnaître dans des choses très simples, porteuses d'avenir. Saurons-nous reconnaître cette semaine tous les signes de sa présence parmi nous, donnés dans l'ordinaire des jours ?

Anne-Marie Aitken, xavière

## Dimanche 25 Décembre : Exultons ! Gloria in excelsis Deo

Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix sur la terre aux hommes qu'il aime ! Grande joie ! Deo gratias ! Un « signe » nous est donné qui est celui de la proximité de Dieu. Un Sauveur nous est né ! Réjouissons-nous ! Dieu se laisse trouver et se donne à voir dans la fragilité d'un enfant qui naît simplement, dans la précarité et dans un lieu modeste. Il se fait chair et vient habiter chez nous. Il ne s'impose pas, il ne force l'adhésion de personne. Il se propose simplement. Dieu est là, se veut proche de chacun, présent dans nos vies et dans le monde. Rendons lui grâce pour tout cela. Comment pouvons-nous être, à notre tour, dans nos communautés, dans nos familles, là où nous vivons, signe de l'amour divin, ferment d'unité et de paix ?

**Carnet de famille ignatienne : retraite de l'Avent en ligne avec Prie en Chemin. "Sois sans crainte !" Du 28 nov au 28 déc, un mois avec le Seigneur pour nous libérer de nos peurs.** On y est enfin : il est né le divin enfant ! N'ayons pas des coeurs blasés,

habitués à regarder la crèche sans se laisser toucher. Car cela reste une aventure inouïe de découvrir le Dieu sauveur en ce bébé si vulnérable. Comment je me mets aujourd'hui encore en marche à la suite de cet enfant qui est le plus beau des cadeaux de Noël ? **2 derniers exercices** : 1) prendre une photo de ma crèche avec tous les éléments déposés durant ces semaines de retraite en ligne et l'envoyer à mes amis et proches en leur disant que j'ai prié pour eux. 2) poser quelques actes "simples" en ce temps de paix et de joie : écrire des mots et des SMS de bénédictions à des gens dont je n'ai plus de nouvelles depuis quelque temps, prendre un vrai temps pour moi avec des cantiques de Noël cette semaine, penser déjà à un coin de prière lumineux et coloré quand il faudra ranger la crèche...

Hebdomadaire gratuit édité par « Prie en Chemin ». Site : <https://prieenchemin.org/> Rédaction assurée par des membres de la famille ignatienne en France : Anne-Marie Aitken xavière, Emmanuelle Huyghues Despointes, CVX, Manuel Grandin sj et Marie-Laure Delalande, MEJ-Magis Paris. [contact@prieenchemin.org](mailto:contact@prieenchemin.org)  
Image à la une : <https://pixabay.com/fr/photos/equateur-otavalo-artisanat-cr%C3%A8che-1017378/>



## Évangile de Jésus Christ selon saint Luc

Lc 2, 1-14

« En ces jours-là, parut un édit de l'empereur Auguste, ordonnant de recenser toute la terre – ce premier recensement eut lieu lorsque Quirinius était gouverneur de Syrie. Et tous allaient se faire recenser, chacun dans sa ville d'origine. Joseph, lui aussi, monta de Galilée, depuis la ville de Nazareth, vers la Judée, jusqu'à la ville de David appelée Bethléem. Il était en effet de la maison et de la lignée de David. Il venait se faire recenser avec Marie, qui lui avait été accordée en mariage et qui était enceinte. Or, pendant qu'ils étaient là, le temps où elle devait enfanter fut accompli. Et elle mit au monde son fils premier-né ; elle l'emballota et le coucha dans une mangeoire, car il n'y avait pas de place pour eux dans la salle commune. Dans la même région, il y avait des bergers qui vivaient dehors et passaient la nuit dans les champs pour garder leurs troupeaux. L'ange du Seigneur se présenta devant eux, et la gloire du Seigneur les enveloppa de sa lumière. Ils furent saisis d'une grande crainte. Alors l'ange leur dit : « Ne craignez pas, car voici que je vous annonce une bonne nouvelle, qui sera une grande joie pour tout le peuple : Aujourd'hui, dans la ville de David, vous est né un Sauveur qui est le Christ, le Seigneur. Et voici le signe qui vous est donné : vous trouverez un nouveau-né emmailloté et couché dans une mangeoire. » Et soudain, il y eut avec l'ange une troupe céleste innombrable, qui louait Dieu en disant : « Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes, qu'il aime. »

© AELF

### Lundi 19 : Les derniers jours

Marie porte son enfant depuis plusieurs mois, le terme approche. Elle attend. Ce temps de l'attente invite à prendre soin du temps qui passe, à habiter le présent. Chaque jour peut être l'occasion de s'exercer à voir différemment ce qui arrive, à l'expérimenter d'une autre façon, à questionner sa disponibilité à l'autre, au monde. Hier s'ouvrirait la dernière semaine de l'Avent. *Que vais-je faire de ces journées qui me sépare de la naissance de Jésus ? Comment suis-je attentif(ve) à ceux que je rencontre ? Qu'est-ce qui m'habite ? Je le confie au Seigneur.*

### Mardi 20 : Filiations

En ce temps-là, l'empire romain couvre un large territoire et l'empereur ordonne un recensement, jusqu'en Palestine. Le décret paru, aucun habitant ne peut y échapper et, pour se faire, chacun doit se rendre dans sa ville d'origine. Joseph monte donc de Nazareth, en Galilée, jusqu'à Bethléem, en Judée, ville de David, puisqu'il est de sa lignée. *Je pense à mes racines, à l'endroit où je suis né(e), celui où j'ai grandi. Je rends grâce à Dieu pour mes parents, pour mes ancêtres, pour cette lignée qui m'a précédé(e) et sans laquelle, je ne serais pas.*

### Mercredi 21 : Un périple éprouvant

Joseph quitte Nazareth et se met en route pour se rendre à Bethléem, accompagné de son épouse Marie qui en est presque au terme. À cette époque où une monture était sans doute le seul moyen de transport, sur des routes instables et non pavées, un long voyage d'environ 150 kms les attend. Probablement une véritable épreuve. *Je devine l'inquiétude de ce couple qui se prépare à accueillir un enfant, face à tant d'inconnu et d'incertitude. Je demande au Seigneur la grâce de la confiance pour tous ceux qui attendent une naissance.*

### Jeudi 22 : Une simple étable

À l'issue d'un voyage fatiguant, Joseph et Marie ne trouvent qu'une étable pour se loger. Le confort y est rudimentaire. C'est pourtant là, dans ce dénuement, que l'enfant à naître se présente. Joseph veille, les gestes de Marie sont assurés, quelques linges pour emmailloter le bébé, des fétus de paille dans une mangeoire pour le coucher. *J'imagine l'étonnement, l'émerveillement de Marie devant l'œuvre de Dieu. Je regarde ma vie. Quelle conscience ai-je du don de Dieu ? Je demande au Seigneur de m'éclairer afin de reconnaître joyeusement les cadeaux qu'il me fait.*

### Vendredi 23 : Silence de la nuit

Dans les champs, des bergers gardent leurs troupeaux. Ils veillent pour qu'aucune bête ne s'éloigne. Ils guettent aussi, dans le silence de la nuit, attentifs au moindre bruit qui révélerait un danger inopiné. Le silence permet d'entendre une autre voix, une voix venue d'ailleurs. C'est l'attitude d'un cœur à l'écoute, s'ouvrant à la présence d'un autre. « Je ne poursuis ni grands desseins, ni merveilles qui me dépassent. Non, mais je tiens mon âme égale et silencieuse » (Ps 130). *Quelle place vais-je laisser au silence, dans l'effervescence qui règne ? Je demande la grâce d'ouvrir mon cœur à la présence de Dieu.*

### Samedi 24 : Clarté lumineuse

Dans cette nuit semblable à toutes les autres, les bergers éloignés de toute habitation sont soudainement effrayés parce qu'enveloppés d'une grande lumière dans laquelle se tient l'ange du Seigneur. Celui-ci est porteur d'un message de paix, qui invite à la confiance. « Ne craignez pas, je vous annonce une bonne nouvelle ». *Je goûte l'instant. La quiétude après le trouble. Je médite sur cette Bonne Nouvelle, dans mon existence. C'est Dieu qui m'inspire le beau, le bon, le meilleur. Je le remercie.*